

Intelligence émotionnelle

Nicolae Sfetcu

04.03.2020

Sfetcu, Nicolae, « Intelligence émotionnelle », SetThings (4 mars 2020), URL = <https://www.telework.ro/fr/intelligence-emotionnelle/>

Email: nicolae@sfetcu.com



Cet article est sous licence Creative Commons Attribution-NoDerivatives 4.0 International. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/>.

Une traduction partielle de :

Sfetcu, Nicolae, " Emoțiile și inteligența emoțională în organizații", SetThings (31 decembrie 2019), DOI: 10.13140/RG.2.2.32991.20640, URL = <https://www.telework.ro/ro/e-books/emotiile-si-inteligența-emotională-in-organizații/>

L'intelligence émotionnelle (IE) est un ensemble de compétences pour les réponses aux événements qui constituent des émotions. (Mayer et Salovey 1997) (Salovey et Mayer 2016) En intégrant l'intelligence à l'émotion, on peut déterminer « au moins quelques réponses » correctes « en termes de sentiments », (Mayer et Salovey 1997, 9) pour distinguer les individus par fonction d'IE dans un contexte culturel donné. (Morgan, Izard, et King 2010) Le biographe de Steve Jobs, Walter Isaacson, a attribué une partie du succès de Jobs dans la gestion d'Apple à sa capacité à identifier, analyser et contrôler les émotions. « Il savait intuitivement comment créer des produits satisfaisants, des interfaces conviviales et des messages marketing engageants. » (Isaacson 2011) Il s'avère que ce n'est pas l'intelligence au sens traditionnel qui a fait de Jobs un leader dans son

industrie. Il a en fait mieux compris les gens que ses concurrents, utilisant cette compréhension pour concevoir les produits d'Apple.

L'intelligence émotionnelle est la capacité des individus à reconnaître leurs propres émotions et celles des autres, à discerner entre différents sentiments et à les étiqueter correctement, en utilisant des informations émotionnelles pour guider la pensée et le comportement, et pour gérer et ajuster les émotions pour s'adapter à l'environnement ou pour atteindre leurs propres objectifs.

Il existe plusieurs modèles qui visent à mesurer les niveaux d'IE. Le modèle original de Goleman est un modèle mixte qui combine compétences et fonctionnalités. (Goleman 1998) Un modèle de trait a été développé par Konstantinos V. Petrides en 2001, (Petrides et Furnham 2001) avec un accent sur la connaissance de soi, et un modèle de compétences a été développé par Peter Salovey et John Mayer en 2004 en se concentrant sur les relations sociales. (Mayer, Salovey, et Caruso 2004)

Il a été constaté, sans être scientifiquement prouvé, que les personnes ayant un IE élevé ont une meilleure santé mentale, de meilleures performances au travail et des compétences en leadership. Goleman a indiqué que IE représentait 67% des compétences requises pour la performance en tant que leaders et comptait deux fois plus que l'expertise technique ou le QI. (Goleman 1998)

Darwin a souligné l'importance de l'expression émotionnelle pour la survie. Au 20e siècle, les chercheurs ont commencé à réaliser l'importance des aspects non cognitifs pour l'intelligence. Emmanuel Kant (1724-1804) a distingué « trois types d'actions » : (i) l'action technique (comment gérer les objets), (ii) l'action pragmatique (comment traiter avec les gens) et (iii) l'action éthique (comment gérer l'approche des valeurs morales), transféré par Müller-Merbach au niveau de l'intelligence. (Müller-Merbach 2007) La distinction entre action technique, pragmatique et

éthique permet de sensibiliser pleinement les agents à leur responsabilité. Selon Kant, ces actions correspondent à l'impératif hypothétique subordonné aux impératifs catégoriques. Il existe une hiérarchie entre les trois types d'actions et les impératifs correspondants. La problématique et l'impératif affirmatif sont hypothétiques en ce qu'ils sont subordonnés à l'impératif catégorique. Selon Russell, l'impératif hypothétique indique comment agir selon le but, par opposition aux impératifs catégoriques qui énoncent la nécessité d'actions sans égard à aucun but, ainsi l'impératif catégorique « agit comme si le maximum de votre action deviendrait par votre volonté une loi naturelle générale ». (Russell 1967, 683)

En 1920, E. L. Thorndike, a utilisé le terme *intelligence sociale* dans les relations humaines, proposant plusieurs types d'intelligence. En 1940, David Wechsler, a souligné l'importance des facteurs affectifs, personnels et sociaux pour prédire la capacité de réussir dans la vie.

Le terme « intelligence émotionnelle » est apparu pour la première fois dans un ouvrage de Michael Beldoch (Davitz et Beldoch 1964) et dans le travail de B. Leuner intitulé « Intelligence émotionnelle et émancipation » dans le journal psychothérapeutique *Practice of child psychology and child psychiatry*. (Leuner 1966) En 1983, Howard Gardner a introduit l'idée d'intelligences multiples, interpersonnelles et intrapersonnelles dans *Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences*. (Gardner 1983) Le terme est réapparu dans la thèse de Wayne Payne, *A Study of Emotion: Developing Emotional Intelligence* en 1985. (Payne 1985)

La première utilisation du terme « EQ » (Emotional Quotient) a été faite dans un article de Keith Beasley en 1987 dans le magazine britannique *Mensa*. (Beasley 1987) En 1989, Stanley Greenspan a présenté un modèle décrivant IE, suivi d'un autre par Peter Salovey et John Mayer publié l'année suivante. (Salovey et Mayer 2016)

Les psychologues John Mayer et Peter Salovey ont présenté le concept de l'intelligence émotionnelle comme « La capacité de percevoir les émotions, d'accéder et de générer des émotions, afin d'aider à la réflexion, de comprendre les émotions et les connaissances émotionnelles, et de réguler émotionnellement afin de promouvoir la croissance émotionnelle et intellectuelle ». (Mayer et Salovey 1993) Le terme est devenu populaire avec la publication du livre de Goleman: *Emotional Intelligence - Why it can matter more than IQ*. (Goleman 1996) En 1996, Reuven Bar-On a développé la première mesure scientifique validée de l'intelligence émotionnelle, avec un test couvrant cinq domaines: intrapersonnel, interpersonnel, adaptabilité, gestion du stress et disposition générale. (Bar-On 2004) La distinction entre l'intelligence émotionnelle des traits et l'intelligence émotionnelle des capacités a été introduite en 2000. (Petrides et Furnham 2001)

Dans le sens le plus général, l'intelligence émotionnelle (IE) fait référence à la capacité de reconnaître et de réguler les émotions en nous-mêmes et chez les autres. (Goleman 2002)

La relation entre l'intelligence émotionnelle et la personnalité a été prise en compte dans plusieurs modèles d'intelligence émotionnelle, tels que les modèles mixtes de Bar-On et Goleman. Dans ces modèles, les composants de l'intelligence émotionnelle sont similaires à ceux de la théorie de la personnalité. (Mayer, Salovey, et Caruso 2000) Ce chevauchement est évident dans les comparaisons empiriques des constructions. (Brackett et Mayer 2003) (Sala 2002) Même dans le modèle de Mayer et Salovey, des corrélations empiriques significatives avec la personnalité peuvent être mises en évidence. De plus, l'alexithymie est définie par quatre caractéristiques clés : la difficulté à identifier le sentiment et à faire la distinction entre les sentiments et les sensations corporelles de l'excitation émotionnelle; difficulté à décrire les sentiments envers les autres; processus imaginaires restreints mis en évidence par un manque de fantaisie; et un style cognitif

lié au stimulus et orienté vers l'extérieur qui est basé sur des indices et signaux externes plutôt que sur des signaux internes. Bien que les caractéristiques de l'alexithymie montrent que la construction est un type de diagnostic psychiatrique ou une catégorie de diagnostic, il est important de souligner qu'il n'y en a pas. Au lieu de cela, il s'agit d'un mélange complexe de traits de personnalité, qui reste stable au fil du temps, même après la disparition du stress ou de la dépression. (Taylor et Bagby 2000) Les chercheurs ont souligné une association inverse entre les constructions de l'alexithymie et l'intelligence émotionnelle. (Schutte et al. 1998) Des chercheurs comme Robert Sternberg et Howard Gardner soutiennent que les tests de QI ne mesurent qu'un aspect limité de la capacité intellectuelle humaine, et dépendent de la culture.

Il existe une myriade de définitions de l'intelligence émotionnelle :

- « La capacité de surveiller ses sentiments et ses émotions et ceux d'autrui, de les discriminer et d'utiliser ces informations pour guider sa pensée et ses actions. » (Salovey et Mayer 2016)
- « Une série d'aptitudes, de compétences et de capacités non cognitives (émotionnelles et sociales), qui influencent la capacité de chacun à faire face aux exigences et aux pressions environnementales. » (Bar-On 2004)
- « La capacité de créer des résultats optimaux dans les relations avec nous-même et avec les autres. » (Six Seconds 2010)
- « L'intelligence émotionnelle est l'ensemble des compétences que nous aimons penser sont de l'autre côté de la feuille de rapport des compétences académiques. » (Elias 2001)
- « La capacité de percevoir des émotions, d'accéder et de générer des émotions, afin de faciliter la réflexion, de comprendre les émotions et les significations émotionnelles et de réguler émotionnellement de manière à promouvoir la croissance émotionnelle et intellectuelle. », (Mayer, Salovey, et Caruso 2004) définition révisée
- « La capacité mentale avec laquelle nous sommes nés nous donne une sensibilité émotionnelle et le potentiel de compétences en gestion émotionnelle qui nous aident à maximiser notre santé, notre bonheur et notre survie à long terme. » (Hein 2005)
- « Savoir séparer les sentiments sains des sentiments malsains et comment transformer les sentiments négatifs en sentiments positifs. » (Hein 2005)

« L'intelligence émotionnelle est le potentiel inné de ressentir, d'utiliser, de communiquer, de reconnaître, de se souvenir, d'apprendre, de gérer, de comprendre et d'expliquer les émotions. » (Stock 2008)

« L'intelligence émotionnelle est notre capacité à reconnaître et à comprendre les émotions en nous-même et les autres, et notre capacité à utiliser cette conscience pour gérer notre comportement et nos relations. » (Bradberry, Greaves, et Lencioni 2009)

« EQ atteint le contrôle de soi et social en étant intelligent avec des émotions de base. » (Bradberry, Greaves, et Lencioni 2009)

Les avantages de l'intelligence émotionnelle : (Tripathy 2018)

- Améliore les relations avec les gens
- Améliore la communication avec les gens
- Améliore les compétences d'empathie
- En agissant avec intégrité, il nous aide à gagner le respect des autres
- Améliore les perspectives de carrière
- Gestion plus sûre du changement
- Augmente le plaisir de travailler
- Nous fait-nous sentir confiant et positif dans notre attitude
- Réduit le niveau de stress
- Augmente la créativité
- Nous aidons à apprendre des erreurs.

IE influence de nombreux facteurs, tels que (Tripathy 2018)

- Motivation et créativité
- Prise de décision
- Négociation
- Leadership
- Développement personnel

- Éducation

En *Emotional Intelligence in Organizations*, Stéphane Côté classe IE en plusieurs branches, avec les capacités spécifiques de chaque branche et la mesure de ces capacités, comme suit : (Côté 2014)

- La séquence et les expressions des émotions
 - La capacité à identifier les émotions ressenties par les autres (Elfenbein et Eisenkraft 2010) également appelée capacité empathique, (Côté et al. 2011) la capacité à reconnaître les émotions (Rubin, Munz, et Bommer 2005) et la capacité d'accueil non verbale. (Buck et al. 1980)
 - La capacité de détecter l'authenticité des expressions émotionnelles des autres. (Groth, Hennig-Thurau, et Walsh 2009) (Mayer et Salovey 1997)
 - La capacité d'évaluer ses propres émotions. (Salovey et Mayer 2016)
 - La capacité d'exprimer clairement les émotions des autres. (Buck et al. 1980) (Salovey et Mayer 2016) (Zuckerman et al. 1976)
- L'utilisation des émotions (Salovey et Mayer 2016)
 - La connaissance des effets systématiques des émotions sur les processus cognitifs. (Fine et al. 2003) (Morgan, Izard, et King 2010) (Salovey et Mayer 2016)
 - La capacité d'exploiter les émotions pour guider les activités cognitives et résoudre les problèmes. (Mayer et Salovey 1997, 12)
- La compréhension des émotions
 - La capacité de comprendre le langage émotionnel. (Fine et al. 2003) (Mayer et Salovey 1997)

Nicolae Sfetcu : Intelligence émotionnelle

- La capacité d'analyser les relations de cause à effet entre les événements et les émotions. (Mayer et Salovey 1997) (Morgan, Izard, et King 2010)
- La capacité de comprendre comment les émotions de base se combinent pour former des émotions complexes. (Mayer et Salovey 1997, 13)
- Le contrôle des émotions (Côté et Hideg 2011)
 - La capacité de fixer des objectifs de régulation des émotions. (Mayer et Salovey 1997)
 - La capacité de sélectionner des stratégies pour réguler les émotions. (Côté et Hideg 2011)
 - La capacité de mettre en œuvre des stratégies pour réguler les émotions. (Côté, Gyurak, et Levenson 2010) (Sheppes et al. 2014)

Selon un article de la revue *Annual Psychology*, (Mayer, Roberts, et Barsade 2007)

l'intelligence émotionnelle est positivement corrélée avec :

- Meilleures relations sociales pour les enfants
- Meilleures relations sociales pour les adultes
- Les individus forts émotionnellement intelligents sont perçus plus positivement par les autres
- Meilleures relations familiales et intimes
- Meilleure activité académique
- Meilleures relations sociales lors des performances sur le lieu de travail et lors des négociations
- Meilleur bien-être psychologique
- Permet l'autocompassion.

Pour la plupart des spécialistes, la connaissance ou l'intelligence cognitive ne peuvent pas être les seuls prédicteurs du succès, (Dulewicz et Higgs 2000) (R. E. Boyatzis et Saatchioglou 2008) ils ont montré que la capacité de prédire la performance d'un leader dépend d'une série de compétences qui peuvent être regroupées en trois catégories : (Howard et Bray 1988)

1. Compétences en intelligence cognitive : systèmes de pensée
2. Compétences en intelligence émotionnelle (compétences intrapersonnelles) : capacité d'adaptation
3. Compétences d'intelligence sociale (compétences interpersonnelles) : relations sociales.
(Tovar 2013)

La compétence a été initialement définie comme la capacité des individus à répondre aux exigences de leur environnement, offrant satisfaction ou sentiment d'efficacité. (White 1959) Penrose a suggéré que l'efficacité d'une entreprise augmente dans le cas des compétences distinctives. (Nordhaug et Grønhaug 1994, 91) McClelland a déclaré que ces compétences peuvent être acquises. (McClelland 1973) Boyatzis a défini le terme « compétence » comme « la caractéristique fondamentale de l'individu causalement liée à une performance efficace ou supérieure », se référant aux exigences de l'emploi et au contexte organisationnel. (Gunz 1983) Spencer et Spencer ont repris l'idée de Boyatzis de définir la compétence comme « la caractéristique sous-jacente de l'individu causalement liée à une performance efficace ou supérieure, par rapport à un critère ». (Spencer Jr. et Spencer 1993) Levy-Leboyer a défini les compétences comme « des codes de conduite que certaines personnes gèrent mieux que d'autres et les rendent efficaces dans une situation donnée ». (Lévy-Leboyer 1997, 13) Au-delà des compétences, le désir d'utiliser son propre talent est également important. (R. Boyatzis et McKee 2006)

Descartes a dit que « il est impossible pour l'âme de ressentir une passion sans que cette passion soit vraiment telle qu'elle se sent », notant que « ceux qui sont les plus agités par leurs passions ne sont pas ceux qui se connaissent le mieux ». (Descartes 1989) (Goleman 2002) (Mayer et Geher 1996) Les émotions sont à la fois la cause et le sujet de nombreux échecs de la connaissance de soi. Beaucoup sont perdus par auto-illusion. (Fingarette 1969) (Mele 1992) La tromperie de soi implique l'échec de la connaissance de soi. Il existe certains processus neurologiques sous-jacents de tromperie. (Hirstein 2005) Scarantino et de Sousa mettent en évidence trois sources distinctes d'autotromperie qui dépendent des émotions : (Scarantino et de Sousa 2018)

1. Le lien entre l'émotion et les changements corporels
2. Le rôle des émotions dans la détermination de la pauvreté parmi les objets potentiels d'attention ou de préoccupation (Greenspan 2000)
3. Implication des normes sociales dans la détermination des émotions. (Averill 1982)

Bibliographie

- Averill, J. R. 1982. *Anger and Aggression: An Essay on Emotion*. Springer Series in Social Psychology. New York: Springer-Verlag. <https://doi.org/10.1007/978-1-4612-5743-1>.
- Bar-On, Reuven. 2004. « The Bar-On Emotional Quotient Inventory (EQ-i): Rationale, description and summary of psychometric properties ». In *Measuring emotional intelligence: Common ground and controversy*, 115-45. Hauppauge, NY, US: Nova Science Publishers.
- Beasley, K. 1987. « The Emotional Quotient ». <http://www.keithbeasley.co.uk/EQ/Original%20EQ%20article.pdf>.
- Boyatzis, Richard E., et Argun Saatcioglu. 2008. « A 20-year view of trying to develop emotional, social and cognitive intelligence competencies in graduate management education ». *Journal of Management Development* 27 (1): 92-108. <https://doi.org/10.1108/02621710810840785>.
- Boyatzis, Richard, et Annie McKee. 2006. « Intentional Change ». *Journal of Organizational Excellence* 25 (3): 49-60. https://www.academia.edu/24974034/Intentional_change.
- Brackett, Marc A., et John D. Mayer. 2003. « Convergent, Discriminant, and Incremental Validity of Competing Measures of Emotional Intelligence ». *Personality and Social Psychology Bulletin* 29 (9): 1147-58. <https://doi.org/10.1177/0146167203254596>.

- Bradberry, Travis, Jean Greaves, et Patrick M. Lencioni. 2009. *Emotional Intelligence 2.0*. Har/Dol En edition. San Diego, Calif.: TalentSmart.
- Buck, Ross, Reuben M. Baron, Nancy Goodman, et Beth Shapiro. 1980. « Unitization of spontaneous nonverbal behavior in the study of emotion communication ». *Journal of Personality and Social Psychology* 39 (3): 522-29. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.39.3.522>.
- Côté, Stéphane. 2014. « Emotional Intelligence in Organizations ». SSRN Scholarly Paper ID 2414419. Rochester, NY: Social Science Research Network. <https://papers.ssrn.com/abstract=2414419>.
- Côté, Stéphane, Anett Gyurak, et Robert W. Levenson. 2010. « The Ability to Regulate Emotion Is Associated with Greater Well-Being, Income, and Socioeconomic Status ». *Emotion (Washington, D.C.)* 10 (6): 923-33. <https://doi.org/10.1037/a0021156>.
- Côté, Stéphane, et Ivona Hideg. 2011. « The Ability to Influence Others via Emotion Displays: A New Dimension of Emotional Intelligence ». *Organizational Psychology Review* 1 (1): 53-71. <https://doi.org/10.1177/2041386610379257>.
- Côté, Stéphane, Michael W. Kraus, Bonnie Hayden Cheng, Christopher Oveis, Ilmo van der Löwe, Hua Lian, et Dacher Keltner. 2011. « Social Power Facilitates the Effect of Prosocial Orientation on Empathic Accuracy ». *Journal of Personality and Social Psychology* 101 (2): 217-32. <https://doi.org/10.1037/a0023171>.
- Davitz, Joel R, et Michael Beldoch. 1964. *The Communication of Emotional Meaning [by] Joel R. Davitz, with Michael Beldoch [et Al.* New York: McGraw-Hill.
- Descartes, Rene. 1989. *The Passions of the Soul: Les Passions De l'Âme*. Traduit par Stephen Voss. Indianapolis: Hackett Publishing Company, Inc.
- Dulewicz, Victor, et Malcolm Higgs. 2000. « Emotional intelligence: A review and evaluation study ». *Journal of Managerial Psychology* 15 (4): 341-72. <https://doi.org/10.1108/02683940010330993>.
- Elfenbein, Hillary Anger, et Noah Eisenkraft. 2010. « The Relationship between Displaying and Perceiving Nonverbal Cues of Affect: A Meta-Analysis to Solve an Old Mystery ». *Journal of Personality and Social Psychology* 98 (2): 301-18. <https://doi.org/10.1037/a0017766>.
- Elias, Maurice. 2001. « A View on Emotional Intelligence and the Family ». Edutopia. 2001. <https://www.edutopia.org/maurice-elias-emotional-intelligence-and-family>.
- Fine, Sarah E., Carroll E. Izard, Allison J. Mostow, Christopher J. Trentacosta, et Brian P. Ackerman. 2003. « First Grade Emotion Knowledge as a Predictor of Fifth Grade Self-Reported Internalizing Behaviors in Children from Economically Disadvantaged Families ». *Development and Psychopathology* 15 (2): 331-42. <https://doi.org/10.1017/s095457940300018x>.
- Fingarette, Herbert. 1969. *Self-Deception*. Humanities Press.
- Gardner, Howard. 1983. *Frames of Mind: The Theory of Multiple Intelligences*. New York: Basic Books.
- Goleman, Daniel. 1996. *Emotional Intelligence : Why It Can Matter More Than IQ*. New Ed edition. London: Bloomsbury Pub Ltd.
- . 1998. *Working with Emotional Intelligence*. Bantam Books.
- . 2002. « Emotional Intelligence : Issues in Paradigm Building From the book The Emotionally Intelligent Workplace ». In .

- Greenspan, Patricia. 2000. « Emotional Strategies and Rationality ». *Ethics* 110 (3): 469-87. <https://doi.org/10.1086/233320>.
- Groth, Markus, Thorsten Hennig-Thurau, et Gianfranco Walsh. 2009. « Customer Reactions to Emotional Labor: the Roles of Employee Acting Strategies and Customer Detection Accuracy ». *Academy of Management Journal* 52 (5): 958-74. <https://doi.org/10.5465/amj.2009.44634116>.
- Gunz, Hugh. 1983. « The Competent Manager: A Model for Effective Performance, Richard E. Boyatzis, Wiley, New York, 1982. No. of Pages: 308. ISBN 0-471-09031-X. Price £21.75 (U.S. \$29.50) ». *Strategic Management Journal* 4 (4): 385-87. <https://doi.org/10.1002/smj.4250040413>.
- Hein, S. 2005. « History and Definition of Emotional Intelligence ». 2005. <https://eqi.org/history.htm>.
- Hirstein, William. 2005. *Brain fiction: Self-deception and the riddle of confabulation*. Brain fiction: Self-deception and the riddle of confabulation. Cambridge, MA, US: MIT Press.
- Howard, Ann, et Douglas W. Bray. 1988. *Managerial Lives in Transition: Advancing Age and Changing Times*. New York: The Guilford Press.
- Isaacson, Walter. 2011. « Steve Jobs's Genius ». *The New York Times*, 29 octobre 2011, sect. Opinion. <https://www.nytimes.com/2011/10/30/opinion/sunday/steve-jobs-genius.html>.
- Leuner, B. 1966. « Emotional intelligence and emancipation. A psychodynamic study on women ». *Praxis Der Kinderpsychologie Und Kinderpsychiatrie* 15 (6): 196-203.
- Lévy-Leboyer, Claude. 1997. « Gestión de las competencias : cómo analizarlas, cómo evaluarlas, cómo desarrollarlas ». 1997. [https://www.biblio.uade.edu.ar/client/es_ES/biblioteca/search/detailnonmodal/ent:\\$002f\\$002fSD_ILS\\$002f0\\$002fSD_ILS:242626/one?qu=L%C3%A9vy-Leboyer%2C+Claude.&ic=true&ps=300](https://www.biblio.uade.edu.ar/client/es_ES/biblioteca/search/detailnonmodal/ent:$002f$002fSD_ILS$002f0$002fSD_ILS:242626/one?qu=L%C3%A9vy-Leboyer%2C+Claude.&ic=true&ps=300).
- Mayer, John D., et Glenn Geher. 1996. « Emotional intelligence and the identification of emotion ». *Intelligence* 22 (2): 89-114. [https://doi.org/10.1016/S0160-2896\(96\)90011-2](https://doi.org/10.1016/S0160-2896(96)90011-2).
- Mayer, John D., Richard D. Roberts, et Sigal G. Barsade. 2007. « Human Abilities: Emotional Intelligence ». *Annual Review of Psychology* 59 (1): 507-36. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.59.103006.093646>.
- Mayer, John D., et Peter Salovey. 1993. « The intelligence of emotional intelligence ». *Intelligence* 17 (4): 433-42. [https://doi.org/10.1016/0160-2896\(93\)90010-3](https://doi.org/10.1016/0160-2896(93)90010-3).
- . 1997. « What is emotional intelligence? » In *Emotional development and emotional intelligence: Educational implications*, 3-34. New York, NY, US: Basic Books.
- Mayer, John D., Peter Salovey, et David Caruso. 2000. « Models of emotional intelligence ». In *Handbook of intelligence*, 396-420. New York, NY, US: Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511807947.019>.
- Mayer, John D., Peter Salovey, et David R. Caruso. 2004. « Emotional Intelligence: Theory, Findings, and Implications ». *Psychological Inquiry* 15 (3): 197-215. <https://www.jstor.org/stable/20447229>.
- McClelland, David C. 1973. « Testing for competence rather than for “intelligence.” » *American Psychologist* 28 (1): 1-14. <https://doi.org/10.1037/h0034092>.
- Mele, Alfred R. 1992. *Irrationality: An Essay on Akrasia, Self-Deception, and Self-Control*. Oxford University Press.
- Morgan, Judith K., Carroll E. Izard, et Kristen A. King. 2010. « Construct validity of the Emotion Matching Task: Preliminary evidence for convergent and criterion validity of a

- new emotion knowledge measure for young children ». *Social Development* 19 (1): 52-70. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9507.2008.00529.x>.
- Müller-Merbach, Prof. Dr. Heiner. 2007. « Technical and Emotional Intelligence - Friends or Enemies? » *IFAC Proceedings Volumes*, 10th IFAC,IFIP,IFORS,IEA Symposium on Analysis, Design, and Evaluation of Human-Machine Systems, 40 (16): 403-8. <https://doi.org/10.3182/20070904-3-KR-2922.00071>.
- Nordhaug, Odd, et Kjell Grønhaug. 1994. « Competences as resources in firms ». *The International Journal of Human Resource Management* 5 (1): 89-106. <https://doi.org/10.1080/09585199400000005>.
- Payne, Wayne Leon. 1985. « A Study of Emotion: Developing Emotional Intelligence; Self-Integration; Relating to Fear, Pain and Desire ». PhD Thesis, The Union for Experimenting Colleges and Universities.
- Petrides, K. V., et Adrian Furnham. 2001. « Trait Emotional Intelligence: Psychometric Investigation with Reference to Established Trait Taxonomies ». *European Journal of Personality* 15 (6): 425-48. <https://doi.org/10.1002/per.416>.
- Rubin, Robert S., David C. Munz, et William H. Bommer. 2005. « Leading from within: The effects of emotion recognition and personality on transformational leadership behavior ». *Academy of Management Journal* 48 (5): 845-58. <https://doi.org/10.5465/AMJ.2005.18803926>.
- Russell, Bertrand. 1967. *A History of Western Philosophy*. New York u.a: Simon & Schuster/Touchstone.
- Sala, F. 2002. « Emotional Competence Inventory (ECI): Technical Manual ». http://www.eiconsortium.org/pdf/ECI_2_0_Technical_Manual_v2.pdf.
- Salovey, Peter, et John D. Mayer. 2016. « Emotional Intelligence »: *Imagination, Cognition and Personality*, novembre. <https://doi.org/10.2190/DUGG-P24E-52WK-6CDG>.
- Scarantino, Andrea, et Ronald de Sousa. 2018. « Emotion ». In *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par Edward N. Zalta, Winter 2018. Metaphysics Research Lab, Stanford University. <https://plato.stanford.edu/archives/win2018/entries/emotion/>.
- Schutte, Nicola S., John M. Malouff, Lena E. Hall, Donald J. Haggerty, Joan T. Cooper, Charles J. Golden, et Liane Dornheim. 1998. « Development and validation of a measure of emotional intelligence ». *Personality and Individual Differences* 25 (2): 167-77. [https://doi.org/10.1016/S0191-8869\(98\)00001-4](https://doi.org/10.1016/S0191-8869(98)00001-4).
- Sheppes, Gal, Susanne Scheibe, Gaurav Suri, Peter Radu, Jens Blechert, et James J. Gross. 2014. « Emotion Regulation Choice: A Conceptual Framework and Supporting Evidence ». *Journal of Experimental Psychology. General* 143 (1): 163-81. <https://doi.org/10.1037/a0030831>.
- Six Seconds. 2010. « The Six Seconds Model of Emotional Intelligence: EQ in Action ». Six Seconds. 27 janvier 2010. <https://www.6seconds.org/2010/01/27/the-six-seconds-eq-model/>.
- Spencer Jr., Lyle M., et Signe M. Spencer. 1993. « Competence at Work: Models for Superior Performance | Wiley ». Wiley.Com. 1993. <https://www.wiley.com/en-us/Competence+at+Work%3A+Models+for+Superior+Performance-p-9780471548096>.
- Stock, Byron. 2008. *Smart Emotions for Busy Business People*. www.ByronStock.com.
- Taylor, Graeme J., et R. Michael Bagby. 2000. « An overview of the alexithymia construct ». In *The handbook of emotional intelligence: Theory, development, assessment, and*

- application at home, school, and in the workplace*, 40-67. San Francisco, CA, US: Jossey-Bass.
- Tovar, Edmundo Marroquín. 2013. « The Importance of Professional Competencies in the Development of Emotional Intelligence ». ResearchGate. 2013.
https://www.researchgate.net/publication/281976111_The_importance_of_professional_competencies_in_the_development_of_emotional_intelligence.
- Tripathy, Manoranjan. 2018. « Emotional Intelligence - An Overview, Chapter II ». ResearchGate. 2018.
https://www.researchgate.net/publication/335433492_EMOTIONAL_INTELLIGENCE_AN_OVERVIEW.
- Zuckerman, Miron, Judith A. Hall, Richard S. DeFrank, et Robert Rosenthal. 1976. « Encoding and decoding of spontaneous and posed facial expressions ». *Journal of Personality and Social Psychology* 34 (5): 966-77. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.34.5.966>.